Détresse au Cinéma-Palace

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 28

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-729937

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LAUSANNE-CINÉMA

BUSTER KEATON
qui obtiendra cette semaine un grand succès au Royal-Biograph dans **Frigo chez les Fantômes.**

Petite Biographie de BUSTER KEATON

Son vrai nom est Joseph Francis Keaton, ses cheveux sont noirs et ses yeux bruns.

Il naquit dans le Kansas à Pickway, il a y un peu plus de trente ans.

Mais cette petite ville ayant été anéantie par un cyclone, ses parents durent se fixer dans le Michigan, à Muskegon. C'étaient de remarquables acrobates fantaisistes qui faisaient partie des tournées donnant des représentations dans les principaux music-halls des Etats-Unis. Ils prirent avec eux comme me artiste leur jeune fils dès qu'il eut atteint sa cinquième année et lui donnèrent ce surnom de Buster qu'il ne devait plus quitter.

L'enfant obtint beaucoup de succès sur la scène et n'abandonna le music-hall qu'en 1917 lorsque ses parents eurent décidé de prendre leur retraite.

Le cinéma attira tout de suite le jeune homme et il chercha sa voie de ce côté.

PETER PAN
au Cinéma de Bourg

C'est un film d'une délicieuse fraîcheur, embaumé de tous les souffles de la forêt. On connaît l'œuvre de J.-M. Barrie, qui, avant la guerre, fournit sur la scène une longue carrière.

L'adaptateur et les réalisateurs nous ont présenté une féerie éblouissante ; elle enchantera les yeux d'enfants qui croient encore aux fées et elle plaira pareillement aux grands, car ceux-ci, bien qu'ils s'en cachent, sont friands de rêves et d'idéal.

Ce conte est léger, bleu, chantant, plein d'ailes qui s'émeuvent.

Il y a une charmante armée d'enfants, blondes têtes bouclées, yeux espiègles. Ils s'envolent sur l'aile d'un zéphyr, s'ébattent dans la forêt enchantée, combattent des pirates, des peaux-rouges. Oh ! le beau roman qu'ils vivent...

Il y a des sirènes qui rêvent et s'abandonnent au bercement de l'eau.

Il y a un vieux crocodile malin comme un singe et une chienne plus fine qu'un homme.

Il y a un navire — un beau galion — qui, las de tanguer sur les Océans, tout-à-coup s'élève dans les airs et vogue en plein azur.

Il y a la forêt enchantée, royaume du bonheur, pays des songes et de Nulle part où fleurissent les prodiges.

Il y a la fée Flammette, belle apparition, fine silhouette lumineuse, blanc mouvement de voiles qui s'éploient.

Et tout cela est si enchanteur qu'on voudrait que la féerie se continuât longtemps encore — longtemps, jusqu'à devenir la vie réelle, une vie merveilleuse où chacun s'énivrerait d'amour et de lumière...

La Paramount ne pouvait rêver meilleur réalisateur qu'Herbert Brenon, qui se révèle maître ès-féeries !... De quel œil savant il a préparé ses enchantements et comme on aime ses photos claires, pleines de battements d'ailes. Comme il sait nous montrer une fuite d'enfants aériens par delà le clocher ouaté de brume, et qu'on aime sa grande forêt profonde, son océan obscur, ses sirènes attirantes.

Le combat des enfants contre les pirates est un chef-d'œuvre où se mêlent l'humour et l'émotion.

Quant à l'interprétation, elle est dominée par le jeu fantastique de Betty Bronson. Enfant de 17 ans, dont c'est le premier film, l'interprète de *Peter Pan* est tout sourire, toute grâce, tout charme. Nouvelle étoile, elle effleure la terre. Elle est le caprice, le rêve, la fantaisie. Espiègle, elle sait attendrir. On voudrait la suivre en son équipée en la forêt lointaine et combattre à ses côtés les pirates.

Capitaine de ces derniers, Ernest Torrence est redoutable. Il serait injuste d'oublier Wendie, la chienne Nana et la délicieuse guirlande d'enfants qui entoure Betty Bronson.

Pierre HEUZE.

(Cinéa-Ciné.)

BETTY BRONSON dans le rôle de **Peter Pan.**

Achetez L'Écran 20 centimes le numéro

DÉTRESSE
au Cinéma-Palace

Fred Ketlar, un violoniste de jazz, vient de se séparer de sa femme Adèle, qui est devenue la maîtresse d'un certain Baretta, un louche individu. Il s'éprend bientôt de Daisy Royle, mannequin chez un grand couturier. Un soir, Adèle Ketlar est assassinée par Baretta et de fortes présomptions accusent Fred d'avoir tué sa femme pour épouser Daisy. La jeune fille recherche avec l'énergie du désespoir le véritable assassin...

Griffith s'est tiré de ce sujet périlleux, ô combien, avec sa maîtrise habituelle et les scènes finales du film, au milieu des éléments déchaînés, comptent parmi les plus émouvantes. Carol Dempster a merveilleusement compris et rendu les intentions de son directeur ; Harrison Ford est émouvant dans le rôle du violoniste injustement accusé. W.-C. Fields et James Kirwood font aussi deux créations des plus intéressantes. *(Production Paramount.)*